

La Lettre de NaturEssonne

Bulletin de NaturEssonne

Association d'Étude et de Protection
de la Nature en Essonne

Siège social : 10, place Beaumarchais

91600 SAVIGNY - SUR-ORGE

tel : 01 69 96 77 75

SIRET n°40062440900027

naturessonne@naturessonne.fr

www.naturessonne.fr

octobre 2022 - N°80

"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." Italo Calvino Le Baron perché

40 ans !

Il y a 10 ans, NaturEssonne a édité, à l'occasion de ses 30 ans, un récapitulatif de ce qui a été réalisé pendant cette période. Ce document intitulé "NaturEssonne a 30 ans" peut être consulté via le lien suivant :

<http://naturessonne.fr/index.php?id=5>

Que s'est-il passé depuis cet évènement ?

Les actions engagées ont été poursuivies :

La protection des amphibiens avec les opérations "crapaudrôme" : mise en place chaque année de celui du Val-Saint-Germain et création d'un autre dispositif à Morigny-Champigny ;

Les inventaires et suivis consacrés :

- * à la **botanique** ;
- * à l'**entomologie** ;
- * à l'**ornithologie** avec notamment la réalisation de l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Essonne et le suivi de certaines espèces cibles : le Blongios nain, le Corbeau freux, l'Engoulevent, le Grand Cormoran, la Huppe fasciée, les Héronnières et l'Œdicnème criard, ainsi que la participation au comptage "Wetlands";
- * aux populations des cervidés du massif de Bouville pendant la période du brame : ce suivi a pris fin lors de la pandémie ;

La protection des Chouettes Chevêche et Effraie via les inventaires, l'installation et l'entretien de nichoirs et le baguage des individus ;

Les actions de gestion conservatoire grâce à la présence de salariées qui se sont relayé pour mener à bien :

- * L'**animation des sites Natura 2000** des pelouses calcaires du Gâtinais et de la Haute vallée de la Juine et la poursuite des partenariats initiés avec le conservatoire Pro Natura Île-de-France ⁽¹⁾ et les Ets de formation (Lycée St Nicolas d'IGNY, TECOMAH devenu l'EA CFI...) ainsi que le développement des contrats de pâturage, malgré les périodes d'absence de structure animatrice, dues aux renouvellements des marchés publics qui ont pris la relève des subventions attribuées auparavant ;
- * La **gestion de la "Lande à Sarothamne" et de la "Pelouse à Violette des rochers"** dans le cadre de la convention renouvelée avec la société Fulchiron.

L'accueil des stagiaires qui s'est développé au fil du temps ;

L'organisation de sorties et la tenue de stands permettant aux Essonnais de mieux connaître la biodiversité présente dans les territoires ciblés du département (suspendues pendant la pandémie) ;

La participation aux diverses commissions départementales et régionales auxquelles l'association est invitée du fait de son habilitation préfectorale. L'association a notamment participé à la consultation concernant la **"cartographie des cours d'eau"** ;

Le partenariat avec les syndicats de rivière et les PNRs.

De nouvelles thématiques ont vu le jour :

- * Le **suivi ornithologique** avant et après l'installation d'éoliennes à Angerville ;
- * L'**inventaire des mares, des amphibiens et des reptiles** en Essonne, dans le cadre de partenariats avec la SNPN et la SHF ;
- * La **création d'une ZNIEFF** au sein du "Cirque de l'Essonne", suite aux inventaires réalisés ;
- * La participation au **projet d'observatoire ornithologique** au bord de l'Étang vieux de Saclay ;
- * La **recherche de l'Étoile d'Eau et des mouillères** dans le cadre de la préparation du "PRA mares et mouillères" ;
- * La réalisation des inventaires et de la cartographie des espèces présentes sur le territoire du **Golf de Saint-Aubin**, dans le cadre du programme "Golf pour la biodiversité" lancé par la Fédération Française de Golf et le Museum National d'Histoire Naturelle.

De nouveaux partenariats sont apparus avec :

- * **Natureparif**, Agence régionale de la Biodiversité, que NaturEssonne a rejoint afin de participer à la mise au point d'une base de données naturalistes régionales. La démarche a abouti à la création par Natureparif du dispositif "Cettia", qui a permis à l'agence de centraliser les données de l'Île-de-France, dans le cadre de la mise en place du SINP (Système d'Information sur la Nature et les Paysages) suite à la Convention internationale Aarhus. L'association Natureparif est ensuite devenue l'Agence Régionale de la Biodiversité, service intégré à l'Institut Paris Région.

L'ARB a adopté la nouvelle base de données **GeoNat'idF** en octobre 2021

- * L'accueil de **volontaires en Service civique**
- * L'accueil d'une salariée en **contrat d'apprentissage**
- * La commune de **GRIGNY** qui a retenu NaturEssonne pour participer à la réalisation de son **Atlas de Biodiversité Communale (ABC)**. Pour mémoire, NaturEssonne avait déjà été partenaire des communes de Plessis-Pâté et Sermaise pour la réalisation de leurs ABC.

Martine Lacheré

(1) Devenu en 2021 le CEN IDF (Conservatoire d'Espaces Naturels d'Île-de-France)



Quelques dates mémorables

- 5 mars 1982** : création de la SEPNE
(Société d'Études et de Protection de la Nature en Essonne)
- 1986** : création du groupe Chevêches-Effraies
- 1991** : la SEPNE devient NaturEssonne
- 1992** : 10 ans d'activité pour la protection de la nature en Essonne

- 1995** : embauche du premier salarié
- 2005** : 4 salariés travaillent à l'association
- 2007** : déménagement de Longpont à Savigny-sur-Orge
- 2016** : 1ère attribution du marché public ayant pour objet l'animation des 2 sites Natura 2000 dont NaturEssonne est animatrice depuis 2005

SOMMAIRE

Que s'est-il passé depuis 10 ans ?	P. 01
Le quizz des 40 ans	P. 03
Propos du Président	P. 04
Témoignages	P. 06
Gestion conservatoire	P. 09
Groupe botanique	P. 11
Groupe entomologie	P. 22
Groupe ornithologie	P. 26
Revue de Presse	P. 31
De tout un peu	P. 33
Brèves	P. 34

Quelques chiffres clef depuis la création

- 13 présidents** **19 membres d'honneur**
- 33 salariés** **80 Lettres publiées**
- 1207 adhésions** **54 Programmes d'activités**



L'anniversaire des 30 ans donna lieu à un Grand Rallye que certains n'ont sans doute pas oublié !

L'anniversaire des **40 ans** propose un quizz : **40 questions** dont les réponses se trouvent en parcourant le site de NaturEssonne.

- ✓ Gagnez 1 point par bonne réponse (*)
- ✓ Envoyez vos réponses à odile-clout@orange.fr **au plus tard le 31 décembre 2022 à minuit**
- ✓ Le message qui arrivera le premier avec le plus grand nombre de bonnes réponses gagnera...une surprise !

(*) les réponses qui ne se trouvent pas sur le site www.naturessonne.fr ne seront pas prises en considération

Ci-dessous un aperçu de ce qui attend les plus curieux (voir document joint et lien)



N°	QUIZZ DES 40 ANS DE NATURESSONNE	REPONSE
1	En quelle année a eu lieu le 1 ^{er} congrès mondial ?	
2	Quel était le but de la cartographie des cours d'eau initiée en 2016 ?	
3	Sur quelle péninsule portent les prospecteurs pour l'Alas départemental des oiseaux nicheurs de l'Essonne ?	
4	Vrai ou faux : il y a eu une présidence à NaturEssonne	
5	Qui est le Président de la M.F.N.E. ?	
6	Quelle fondation a été créée à NaturEssonne à l'initiative de la M.F.N.E. ?	
7	On ne peut pas dire que la M.F.N.E. a été créée en 2006 ?	
8	Quel est le thème de la présidence de la M.F.N.E. ?	
9	Quel est le thème de la présidence de la M.F.N.E. ?	
10	Quel est le thème de la présidence de la M.F.N.E. ?	
11	Quel est l'objectif d'un observatoire naturel organisé en l'honneur de la M.F.N.E. ?	
12	En quelle année le groupe ornitho a-t-il été créé ?	
13	Une personne âgée de moins de 18 ans ne peut pas être élue au CA de NaturEssonne, vrai ou faux ?	
14	Quel est le pourcentage de terres agricoles en Essonne ?	
15	En combien de mailles a été découplé le département pour les prospecteurs des oiseaux nicheurs de l'Essonne ?	
16	Quelle organisation a remplacé le comité d'histoire Pro Natura le 14 mai 2021 ?	
17	Comment se compose le jury de la clientèle de l'Ornitho ?	
18	Quel était le thème de la présidence de la M.F.N.E. ?	

!!! Toutes les réponses se trouvent sur www.naturessonne.fr !!!



1982, il y a 40 ans ! Cette année là...

■ La Charte mondiale pour la protection de la nature est proclamée le 28 octobre, dix ans après la conférence de Stockholm et 10 ans avant la conférence de Rio, sous la forme d'une résolution ; la "Résolution 37/7 de l'Assemblée générale des Nations unies", qui - pour la première fois - consacre l'importance pour la survie de l'humanité de la protection de la nature et des écosystèmes. Elle préfigure aussi la notion de développement soutenable (*sustainable development*) qui sera plus largement développé à Rio.

■ La loi de décentralisation institue les conseillers généraux élus au suffrage universel, et leur confie des pouvoirs jusque-là attribués au préfet.

■ L'inventaire des ZNIEFF est lancé sur l'ensemble du territoire français

■ L'Essonne compte 988 000 habitants (1 301 659 habitants en 2019)

PROPOS DU PRÉSIDENT



OC : Georges, pouvons-nous profiter de ce numéro spécial de la Lettre, celui des 40 ans, pour te demander tes impressions, après 18 mois de présidence ?

Georges : en 2021, ma première année à ce poste, la vie semblait reprendre un cours "normal" : les consignes de confinement étaient levées. Début 2022 nous avons pu organiser notre Assemblée générale en "présentiel" comme on dit maintenant, il n'y avait plus besoin de dérogations pour se déplacer... c'était aussi la fin de la liberté pour la faune sauvage ! Mais d'autres difficultés sont venues peser sur la vie quotidienne.

OC : en effet, je crois savoir que l'association a connu de grands chamboulements au cours de ta première année de présidence ?

Georges : Oui ! On le sait bien, notre association fonctionne avec ses bénévoles, mais aussi avec ses salariés.

Maria et Florine nous accompagnaient depuis plusieurs années, jonglant avec les conditions géographiques de l'Essonne, les partenaires professionnels, les bénévoles et les administrations.

En juin 2021 elles ont eu l'opportunité de poursuivre leur carrière professionnelle sous d'autres cieux. Heureusement, pour les remplacer nous avons aussitôt pu recruter Morgane et Julie.

Ces jeunes filles, malgré leur courte expérience professionnelle, se sont immédiatement approprié les dossiers en cours, en les gérant parfaitement. De plus, elles n'ont pas hésité à s'investir dans de nouveaux projets, comme la recherche de nouvelles parcelles calcicoles, ou bien le suivi des busards, afin de répondre à de nouvelles préoccupations naturalistes tout en assurant le financement de ces actions.

OC : C'est une grande chance d'avoir trouvé la relève en douceur, sans interruption dans le travail et dans un délai si court

Georges : Tu as raison. Elles ont même très bien mis à profit l'obligation qui nous est faite par nos financeurs d'accueillir des stagiaires. Dès le début de cette année, pas moins d'une douzaine de jeunes en cours d'études se sont relayés à des périodes différentes. On n'avait jamais connu ça à NaturEssonne ! Ils viennent apporter leur appui pour les suivis de terrain, et du même coup découvrir la réalité des activités professionnelles naturalistes.

OC : pas de volontaire en service civique cette année ?

Georges : non, mais Marion, en contrat d'apprentissage depuis janvier 2021 jusqu'à août 2022. Elle nous a sollicités pour poursuivre par un contrat de professionnalisation conduisant à un Bachelor biodiversité, pour une durée d'un an, ce que nous avons accepté après avis favorable de ses collègues.

OC : tout ceci est très bien, mais ne concerne que l'organisation matérielle. À l'issue de cette crise sanitaire, certains naturalistes pensaient que le "monde d'après" serait différent, plus attentif à la fragilité de la nature, plus soucieux de l'avenir de la planète. Qu'en est-il à ton avis ?

Georges : C'est vrai qu'on se rend compte d'une certaine évolution. Concrètement, par exemple le développement du télétravail a changé les relations entre le monde du travail et son environnement. Les préoccupations environnementales sont mieux prises en compte dans les décisions des entreprises et des aménageurs. Mais en même temps tout montre que le dérèglement climatique s'accroît. La disparition des espèces est plus préoccupante que jamais. On peut trouver de multiples sujets d'inquiétude. Le "monde d'après" se heurte manifestement à des contraintes technico-économiques puissantes. Aurons-nous le temps de les surmonter avant qu'il ne soit trop tard ?

OC : pourtant il semble que la protection de la nature soit une forte motivation pour les jeunes, non ?

Georges : oui, et c'est tant mieux... Les jeunes sont l'avenir de l'humanité. Ce sont eux qui seront aux commandes dans quelques années. Mais quel monde allons-nous leur laisser ?

OC : c'est une très grave question ! Mais pour revenir à l'objet de notre entretien, comment envisages-tu l'avenir ? Celui de l'association, bien sûr, pas celui de la planète, que je trouve, personnellement, en très mauvaise posture !

Georges : restons positifs ! À sa très modeste échelle, NaturEssonne essaie d'apporter sa pierre à la prise de conscience nécessaire pour préserver la nature et pour contribuer à changer l'évolution actuelle. Il est nécessaire de continuer nos actions. Mais ne nous faisons pas d'illusion, il faudra que les conditions changent, et très rapidement, pour espérer modifier les tendances actuelles. C'est à chacun d'entre nous de se sentir concerné et de participer aux actions indispensables.

Et pourquoi pas à NaturEssonne par exemple ?

Les jeunes sont motivés. À nous de faire en sorte qu'ils rejoignent nos actions.

OC : merci beaucoup Georges. Un mot de conclusion ?

Georges : Inspirons nous de la légende du colibri telle que la raconte Pierre Rabhi :

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !"

Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part."

Pierre Rabhi, un des pionniers de l'agriculture écologique en France a dit également : "Un jour, il nous faudra bien répondre à notre véritable vocation qui n'est pas de produire et de consommer sans fin, mais d'aimer et d'admirer, et de prendre soin de la vie sous toutes ses formes"

Propos recueillis par Odile Clout



© VB

TÉMOIGNAGES

LES ANCIENS

De la part d'une adhérente de la première heure, qui porte le numéro 10 dans l'ordre des adhésions, c'est tout dire !

Quelles étaient nos motivations et nos actions pour démarrer cette belle aventure ?

Il y a 40 ans (déjà !), avec une poignée de passionnés d'oiseaux, nous avons décidé de créer une association essonnienne. Nous l'avons appelée Société d'Étude et de Protection de la Nature dans l'Essonne. Tout était dit dans l'appellation.

À l'époque, il existait déjà quelques grosses associations de protection de la nature mais elles étaient plus généralistes, nationales donc moins ciblées sur le département ce qui ne nous convenait pas car nous ressentions un

manque en local.

Nos actions portaient sur la découverte, la vulgarisation et l'observation ornithologique via des sorties, des articles dans les journaux et les bulletins municipaux, des expositions dans les écoles, des salles municipales et fêtes locales. Nous avons aussi fabriqué et posé des nichoirs pour les Chouettes chevêches autour des lacs de Brétigny-sur-Orge avec succès.

La petite association "artisanale" du départ n'a cessé de grandir et de se faire connaître en diversifiant ses actions et en s'appuyant sur les connaissances de ses nouveaux membres.

Le programme des activités proposées en est le riche reflet.

Et l'aventure se poursuit encore aujourd'hui à ma grande joie. Je suis heureuse d'avoir pu apporter ma petite pierre à cet édifice qui reste malgré tout fragile et qui nécessite une vigilance constante.

Bravo à tous pour votre implication.

Sylvie Olivier



En Essonne depuis fin 1989, j'ai connu NaturEssonne au début des années 1990 lors d'un salon avicole à Sainte-Geneviève-des-Bois. Laurent Frebet tenait le stand de l'association. Originaire de bord de mer en Bretagne, habitant le nord du département, j'ai été surprise et intéressée par l'intérêt porté à la nature dans un espace si urbanisé... mais je ne connaissais pas encore toute la richesse du 91.

L'association m'a permis de découvrir faune et flore dans des espaces méconnus pour moi, et par des militants très investis, à la fois sur la connaissance du patrimoine naturel et l'envie de la partager.

Concrètement j'ai participé à quelques sorties, mais j'étais très intéressée par toutes les réflexions de l'association sur la façon de protéger les espèces, et les démarches envers des partenaires économiques et institutionnels pour aboutir à cela.

J'ai vécu des moments passionnants, lors des CA où j'ai d'abord été invitée, avant de rejoindre le conseil comme administratrice. Toute l'équipe du conseil d'administration avait une forte fibre pédagogique, et aussi une démarche de lobbying.

J'ai ainsi vu l'entrée de NaturEssonne dans des instances comme le syndicat intercommunal de la vallée de l'Orge, (il y a d'ailleurs eu pendant plusieurs années un local mis à disposition de l'association par cette structure à Longpont-sur-Orge,) le Conseil départemental (et notamment les instances de gestion des espaces naturels sensibles), Pro Natura IDF qui avait d'ailleurs un autre nom, le réseau de protection régional de l'avifaune...

À chaque fois l'association participait aux travaux et faisait avancer ses idées.

Sont sorties de terre les expérimentations de protection par des gestions différenciées (sud de l'Essonne pour la protection de l'Outarde canepetière – emblème de l'association), achats et gestion de pelouses calcaires, dont "la pelouse à Maïté", pâturage sur une île du bassin de Saulx-les-Chartreux...

Et toute l'action militante avec la pose et l'entretien de nichoirs autour de Marcoussis et Saulx-les-Chartreux, des observations pendant des heures autour d'Itteville à la recherche du Blongios nain, autour des mares de Sénart, de Fontainebleau et d'ailleurs, devant des carrières ... Cela demandait des négociations pour l'accès aux sites privés en particulier (églises par exemple).

Tout cela demandait beaucoup de temps. S'est alors posée la question du recrutement de salariés pour accompagner ces projets. Parallèlement, la démarche pédagogique de l'association s'est traduite par la volonté de recruter également un animateur pour vulgariser la connaissance. Compte tenu de ses financements, l'association ne pouvait embaucher qu'avec des contrats aidés, donc souvent des jeunes salariés appelés à quitter l'association après quelques années.

Une fois par mois, je me retrouvais à Longpont pour le CA où Serge, Laurent, Christian, Manuel, Alain, Sophie... et les nouveaux, faisaient le point sur les dossiers. Et moi, je faisais le compte-rendu du CA.

Chaque année on se retrouvait à Champmotteux dans un jardin où la tondeuse faisait le tour des Orchis boucs, et on observait la campagne autour.

Bien que je ne sois plus active dans l'association, je continue à suivre avec beaucoup d'intérêt ce qui s'y passe et encourage bien entendu à poursuivre. La qualité du travail a apporté la confiance des institutions et permis de développer la protection de la nature en Essonne (achats de parcelles, protections institutionnelles et gestion des espaces).

Catherine Riou



LES ANCIENS

Quand je suis arrivée à NaturEssonne, l'association n'était âgée que de 23 ans. 17 ans plus tard, je me souviens de mes premiers moments.

Le tout premier contact : une personne m'aborde alors que je me promenais autour d'un étang, appareil photo en bandoulière. "Vous vous intéressez à la nature ?" "Oui et la photo est une très bonne façon de l'observer". "Venez chez moi, j'habite juste à côté. Je vais vous montrer des documents qui vous plairont sûrement". Intriguée par tant de passion, je la suis. Et me voilà chargée d'une pile de documentations : le programme d'activités de NaturEssonne, des exemplaires de La Lettre, des brochures un peu artisanales sur le Renard roux, l'Écureuil, la protection des plantes, des dépliants sur la biodiversité, la protection des Chouettes. "Adhérez, vous verrez, ils font des choses très bien en faveur de la nature".

Il ne m'a pas fallu longtemps pour envoyer mon bulletin d'adhésion ! Presque par retour je recevais une invitation à participer à un "voyage hors Essonne" dans le pays des mille étangs, la Brenne. Une bonne occasion de faire connaissance et de mieux comprendre les buts de cette association.

Les premiers mots que j'entends en descendant de voiture, au lieu du rendez-vous, ressemblent à un langage codé : "Qu'est-ce qu'on fait ? On va à Chérine ?" Tout le monde semble connaître, sauf moi ! Je me dis qu'il va me falloir faire quelques efforts pour m'intégrer et que j'ai tout à apprendre !

Par la suite, j'ai été très flattée quand on m'a proposé de trouver des "brèves" pour La Lettre, puis de participer aux Conseils d'Administration en tant que consultante - je me souviens de ceux qui se tenaient dans la petite salle en contrebas de la Basilique de Longpont - il faut dire qu'en ce temps-là le siège de l'association était au Pavillon Nature, caché dans les bois, à Longpont-sur-Orge. Et puis, de fil en aiguille, du petit doigt à l'épaule, d'engagement en engagement, du passage de la vie professionnelle active à la vie retraitée, les responsabilités sont arrivées.

Je retiens aussi tout ce que j'ai appris sur la nature. Certes j'avais fait du scoutisme dans ma jeunesse, participé à des camps, porté un sac à dos et des chaussures de marche. Mais tout ce que je sais sur les oiseaux, la flore, les insectes, les pelouses calcaires, bien peu de choses en vérité en comparaison du savoir des experts, je le dois à NaturEssonne.

Nous célébrons les 40 ans cette année. Le monde a changé, pas dans le bon sens à mon avis. Mais parce que nous engageons des jeunes dans notre sillage, nous devons rester optimistes.

Odile Clout



Jean-François (7 juin 1941- 29 juillet 2022) était un naturaliste de terrain. Dans les années soixante et soixante dix il a fait plusieurs séjours dans les îles australes dont un hivernage.

Il décrivait avec humour le temps qui y régnait. Un vent qui emportait les fûts de gazole et forçait un copain à se déplacer à quatre pattes pour atteindre le baraquement.

Bien que Jean-François s'intéressât à la flore et à la faune en général, son principal intérêt allait aux insectes. Il a ainsi constitué une magnifique collection d'environ 65000 spécimens tous déterminés, débutée à l'âge de 15 ans. Il ne recherchait pas le spectaculaire mais l'intérêt scientifique. C'est ainsi qu'en juillet dernier il a trouvé un insecte rare dans notre cassissier. Cet insecte était noir et devait mesurer environ deux millimètres ⁽¹⁾.

Jean-François consacrait l'essentiel de son temps libre à sa collection et à des balades dans la nature.

Claire Voisin

⁽¹⁾ voir La Lettre n°78 page 11 : il s'agit d'un **Agrilus ribesii** (ndlr)



Jeunes diplômés, nous cherchions Patrice et moi, à nous investir dans une association, en rapport avec la nature - notre passion depuis toujours. C'est ainsi qu'en 1993, au détour d'un stand sur un salon, nous avons fait la connaissance d'une fameuse équipe, engagée dans la protection des chouettes, des chauves-souris, et d'habitats naturels dont nous ne soupçonnions pas l'existence dans notre département d'adoption... Rapidement intégrés, nous avons vite milité et participé à de nombreuses actions, jusqu'à entrer au CA.

NaturEssonne a été ma première expérience de jeune adulte. J'y ai côtoyé de belles personnes, engagées pour une juste cause, prêtes à donner de leur temps et transmettre leur savoir et leur expérience. Cela a été révélateur, formateur et a marqué mon parcours militant et professionnel de manière indélébile. J'y ai conforté l'idée qu'on pouvait tout à fait avancer et travailler très sérieusement, sans se prendre au sérieux, dans un climat de camaraderie et de franche rigolade. J'ai dans la tête une foule d'anecdotes savoureuses, que je garde comme des madeleines de Proust.

On ne peut que conseiller aux jeunes gens qui se cherchent dans un monde en ébullition de rejoindre une association qui leur corresponde, pour faire leurs premiers pas dans la vie et aiguïser les fleurets qui leur serviront en toute occasion. Une belle façon de faire sa part et de reprendre la main sur sa destinée.

Sophie Pelletier-Creusot



LES JEUNES



Après une Licence de lettres, j'ai décidé de me réorienter pour faire un BTS Gestion et Protection de la Nature. L'association NaturEssonne m'a permis de suivre cette formation en m'embauchant en tant qu'apprentie. J'ai de cette façon acquis un grand nombre de connaissances sur le terrain ainsi que grâce aux salariées et aux bénévoles.

En plus de me permettre de découvrir le fonctionnement d'une structure associative, les diverses missions réalisées correspondaient en tout point aux attendus de ma formation : gestion des milieux naturels, suivis naturalistes, valorisation et actions d'éducation à l'environnement. J'ai également pu travailler avec différents acteurs et comprendre l'organisation du territoire. Tout cela a participé à l'obtention de mon BTS avec une mention.

Je remercie NaturEssonne d'avoir cru en mon potentiel et de réitérer l'expérience en m'embauchant en contrat de professionnalisation, me permettant ainsi de continuer mes études en suivant un Bachelor Biodiversité. Je pourrai ainsi parfaire mes connaissances naturalistes et continuer à contribuer à la vie de l'association et à agir concrètement pour la préservation de la nature.

Marion Mondet, en contrat d'apprentissage depuis janvier 2021



J'ai effectué un stage de deux mois à NaturEssonne dans le cadre de ma première année de master "Risques et Environnement : Écosystème et Biodiversité" de l'université de Paris. J'ai eu la chance de rejoindre les deux salariées Morgane et Julie au tout début d'un très beau projet : l'Atlas de Biodiversité Communale de Grigny. Il s'agit de recenser toute la biodiversité de la ville afin de l'aider à mieux préserver et valoriser ses espaces naturels. Arrivée au démarrage de l'ABC, j'ai pu suivre tout le processus de lancement, et notamment participer à la réunion de démarrage avec la mairie de Grigny et tous les acteurs impliqués dans ce super projet comme la Ligue pour la Protection des Oiseaux, l'Agence Régionale de la Biodiversité ou encore le conservatoire des Espaces Naturels Sensibles de l'Essonne. D'autre part, la démarche ABC est vouée à impliquer le plus possible les citoyens qui sont très sollicités, notamment lors d'animations et de sciences participatives. J'ai donc pu organiser et participer à la première animation proposée par NaturEssonne auprès d'enfants d'une dizaine d'années. C'était une toute première expérience pour moi, que j'appréhendais un peu pour être honnête et que j'ai finalement adorée ! Ce stage m'a permis de travailler avec beaucoup d'acteurs différents (agents de la commune, bénévoles experts dans leur domaine, citoyens) et sur des tâches très variées : inventaires flore, insectes, reptiles et amphibiens, organisation et communication auprès des différents acteurs, cartographie QGIS, vulgarisation scientifique... Travailler sur un si gros projet est très motivant et c'est une opportunité incroyable pour un stage de Master 1. J'ai appris énormément de choses grâce à Morgane et Julie, et même si ma formation offre pas mal de travail sur le terrain, les connaissances que j'ai pu renforcer et acquérir au cours de ce stage n'ont rien de comparable. J'en ressors encore plus motivée pour travailler dans l'environnement et avec l'envie de continuer dans les projets de l'association !

Marion Schaffner, stagiaire en mars-avril 2022

Actuellement en année de césure suite à ma dernière année de licence "Biologie des organismes écologie, éthologie, évolution", je cherchais pour cette année à emmagasiner des expériences professionnelles afin de postuler en Master "Biodiversité écologie et évolution". J'ai découvert l'association grâce au site réseau-tee qui poste quotidiennement des annonces de stage, CDI, CDD.

Durant mes 2 mois de stages, j'étais en charge de la gestion du crapaudrôme du Val-Saint-Germain où j'ai pu participer aux relevés des amphibiens. J'ai également apporté mon aide sur celui de Morigny-Champigny. De plus, j'ai dû coordonner, avec l'aide de Julie Penneteau, un projet de prospections des zones humides aux alentours du Val-Saint-Germain afin de découvrir de nouveaux sites de reproduction des amphibiens.

Ce stage m'a permis d'avoir une vision plus concrète du métier de chargée d'études en travaillant aux côtés d'une personne exerçant cette profession. Cela m'a également permis d'avoir les connaissances et compétences pratiques qui me manquaient lors de ma licence, comme par exemple la cartographie sous QGIS ou encore tout ce qui est en rapport avec les législations. J'en garderai un très bon souvenir.

Morgane Elie, stagiaire en mars-avril 2022



Afin de finaliser ma dernière année d'étude en cycle ingénieur Aménagement en Environnement à Polytech Tours, j'ai fait mon stage de fin d'étude au sein de l'association NaturEssonne. J'ai travaillé sur l'identification de pelouses calcaires "abandonnées" afin de les restaurer et les entretenir. J'ai alors participé à toutes les missions indispensables pour mener à bien ce genre de projet, en passant par du travail cartographique, administratif, scientifique et de communication avec différents acteurs. J'ai particulièrement apprécié les suivis rhopalocères, orthoptères et botaniques des 8 pelouses identifiées dans le Gâtinais et la Juine pour mesurer leur état de conservation. Je suis très heureuse de mon apprentissage naturaliste, en particulier sur les rhopalocères pour lesquels je souhaite approfondir mes acquis. J'ai par ailleurs participé à l'expérimentation d'un protocole jamais mis en place à NaturEssonne pour la capture des orthoptères : le biocénomètre. Mon expérience professionnelle de 6 mois au sein de NaturEssonne fut très complète et très formatrice car j'ai travaillé au bon déroulement d'un seul et même projet, ce qui est très important pour un stage de fin d'étude. Cela m'a donné une première approche du poste de chargée d'études environnement et j'ai hâte de revenir voir l'évolution des pelouses suivies et très prochainement restaurées.

J'ai découvert les pelouses calcaires et leur richesse faunistique et floristique très spécifiques et les magnifiques pelouses de l'Essonne. Cette expérience m'a donné confiance en moi et encore plus de motivation pour postuler à des postes de préservation des milieux naturels et des espèces qui y habitent.

Alice Paolorsi, stagiaire de mars à août 2022



Une des principales activités de NaturEssonne est le suivi et la préservation ou la restauration de pelouses calcaires via l'animation des sites Natura 2000 des pelouses calcaires de la Haute Vallée de la Juine et du Gâtinais depuis leur création. Cette année, le marché public des deux sites a été renouvelé et NaturEssonne a de nouveau été choisie comme structure animatrice pour une durée de 3 ans. Les chantiers et les suivis vont donc pouvoir se poursuivre.



En 2022, grâce au financement de l'Office Français de la Biodiversité (OFB) dans le cadre de l'appel à projet Mob'Biodiv, NaturEssonne est partie à la recherche de nouvelles pelouses calcaires. L'objectif de ce projet était d'identifier de nouvelles pelouses autour des sites Natura 2000 de la Juine et du Gâtinais afin d'évaluer leur état de conservation et de mettre en place des actions de gestion adaptées. Depuis le mois de mars 2022, Alice, stagiaire de 6 mois travaillant sur la thématique (*) et les salariées de l'Association ont sélectionné les parcelles, mis en place les suivis scientifiques et évalué leur état de conservation.

Un nouveau protocole, le Biocénomètre, était à l'essai dans le cadre de ces suivis. Très peu utilisé, ce protocole consiste à inventorier les orthoptères (criquets, sauterelles et grillons) en lançant 10 fois de façon aléatoire une sorte de boîte artisanale ouverte sur le dessus et le dessous. Les orthoptères ainsi "capturés" ne sont pas perturbés et ne cherchent donc pas à s'échapper, ce qui permet une observation et une identification plus facile et efficace.

Ce protocole sera peut-être mis en place par la suite pour le suivi scientifique des pelouses Natura 2000.

L'objectif à long terme de ce projet est de pouvoir intégrer les nouvelles parcelles aux sites Natura 2000 existants.

Julie Penneteau



Le biocénomètre (© Alice Paolarsi)



(*) voir son témoignage page 8



Le point sur l'Atlas de Biodiversité Communale de Grigny

Nous arrivons à la fin des inventaires faunistiques et floristiques printemps/été. En effet d'ici la fin septembre nous aurons terminé les prospections entomologiques et floristiques.

De jolies découvertes ont été faites, notamment avec l'**Alyte accoucheur** (*Alytes obstetricans*) et le **Triton palmé** (*Lissotriton helveticus*) autour des lacs de Grigny-Viry-Chatillon. Un papillon plutôt atypique a été observé au niveau du cimetière de Grigny : **Le Brun du Pélargonium** (*Cacyreus marshalli*), sûrement importé via les plantes ornementales présentes sur les tombes. Ce lépidoptère provient d'Afrique et est largement observable dans le sud de la France.

Côté botanique, la **Tulipe de Gaule** (*Tulipa sylvestris*) est toujours présente depuis quelques années dans un lieu privé au nord de Grigny.

Plusieurs prospections faites par la LPO nous ont permis d'identifier les libellules et les demoiselles du pourtour des lacs. De nombreuses animations avec les habitants (enfants et adultes) ont été réalisées par les stagiaires de NaturEssonne, les salariées et les bénévoles.

Les chargées d'études de l'association vont poursuivre ces animations, ainsi que les inventaires, jusqu'en 2023. Maintenant nous nous concentrons sur le livrable de l'ABC qui sera à rendre fin 2023.

Nous remercions encore la mairie de Grigny et tous les collaborateurs qui restent joignables et à l'écoute à n'importe quel moment. Ils nous facilitent grandement les déplacements dans des lieux privés, ce qui a permis de répertorier jusqu'à aujourd'hui **plus de 300 espèces végétales**. En septembre aura lieu une pêche électrique organisée par la Fédération de Pêche. En octobre nous poserons 3 nichoirs à Chouettes effraies à l'aide des élèves des classes maternelles et élémentaires, qui en assureront le suivi.

Morgane Rose

Lors d'une animation scolaire



Triton palmé
Lissotriton helveticus

© JLG

Leste verte [*Chalcolestes viridis*]



Tulipe sauvage [*Tulipa sylvestris*]



BOTANIQUE À ATHIS-MONS LE 9 JUILLET 2022



LE GROUPE BOTANIQUE

LE GROUPE BOTANIQUE



Au cours d'une matinée très ensoleillée, Jean-Luc a piloté la dizaine de participants que nous étions sur le territoire d'Athis-Mons, dont il étudie la flore depuis de nombreuses années. Une sortie sur un tel site en zone urbaine permet d'apprécier la différence entre les plantes présentes et celles que l'on peut observer dans les zones très rurales du sud Essonne.

Dans un premier temps, nous étudions la flore d'une petite pelouse le long de l'Orge. Plusieurs plantes caractéristiques de ce milieu : tanaïsie, carotte, berce, centauree jacée, bardane, lotier corniculé, plantain lancéolé, silène blanc, cirse commun, picride fausse vipérine... Discussion sur les familles et l'évolution de leur appellation : ombellifères – apiacées, composées – astéracées.... Et un focus sur les plantes de la famille des poacées (graminées) : fromental, brachypode, brome purgatif, orge des rats, ray-grass anglais, dactyle... Quelques plantes de sol humide : véronique mouroin d'eau, véronique des ruisseaux, roseau (phragmite), baldingère, grande glycérie....

En franchissant la passerelle au-dessus de l'Orge, un aperçu sur les plantes aquatiques présentes : cresson, rubanier, potamot pectiné, myriophylle en épi, lentille d'eau.

Ensuite nous arrivons sur le site du Coteau des Vignes, d'une superficie d'une vingtaine d'hectares, qui a pu être préservé de l'urbanisation. Le terrain appartient à la ville d'Athis-Mons (*voir page suivante*).

Ce coteau est occupé par une forêt assez dense, que l'on peut parcourir grâce à quelques sentiers de prome-

nade. Cette forêt s'est installée progressivement après l'abandon de la culture de la vigne suite à l'épidémie de phylloxéra à la fin du 19^{ème} siècle, puis de l'abandon des jardins ouvriers qui lui ont succédé jusque dans les années 60. Mais les vignes, retournées à l'état sauvage, sont toujours largement présentes, formant de longues lianes partant à l'escalade des grands arbres. On y trouve aussi encore les commensales de la vigne comme l'aristoloche clématite ou la tulipe sauvage.

Plusieurs sources éparses sur ce coteau sont à l'origine de zones humides, où l'on peut observer la grande presle, et aussi des mares permanentes.

Dans cette forêt, les arbres les plus représentés sont les frênes et les érables, surtout l'érable sycomore. On note que les chênes et les charmes sont très rares. Les arbustes sont très variés : aubépine, prunellier, troène, clématite, cornouiller sanguin, ronce commune, ronce bleue, griottier ... Les plantes herbacées présentes, très classiques, sont celles qui supportent un éclaircissement limité ou qui profitent d'une trouée dans la couverture arbustive, comme la benoîte ou l'alliaire.

Les plantes fleurissant au printemps, comme les tulipes sauvages, les fitchaires, les violettes, ont totalement disparu en ce début juillet. Pour les voir, il faudra revenir une autre fois, plus tôt dans l'année.

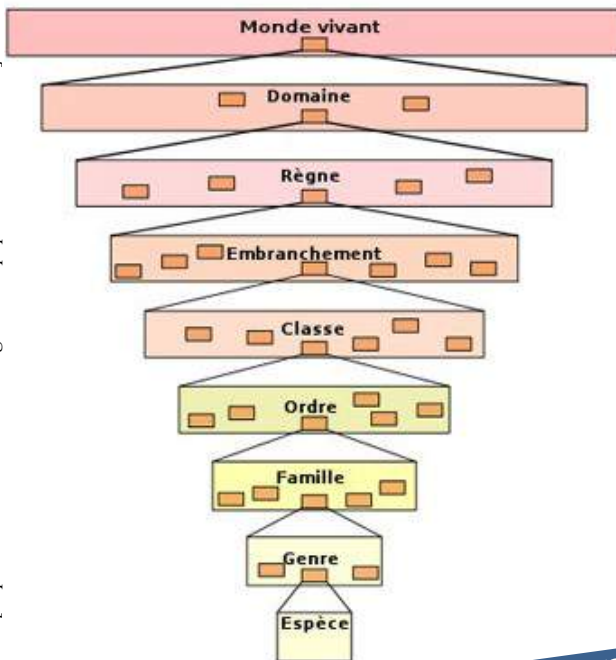
Cette sortie a permis d'observer une centaine d'espèces, soit presque 20% de la flore communale recensée.

Georges Fouilleux
et Jean-Luc Gorremans



BOTANIQUE À ATHIS-MONS LE 9 JUILLET 2022 (SUITE)

La taxinomie pour les nuls (rappel de quelques notions de base) !



Tous les organismes vivants sont regroupés en grandes catégories appelées règnes. Les plantes font partie du règne **Plantae** ou **règne végétal**. Au sein d'un règne, on retrouve plusieurs catégories appelées **embranchements** (ou phylum en latin).

Une plante est identifiée en biologie par deux noms latins :

Le nom du **genre** : écriture de l'initiale en majuscule.

Le nom de **l'espèce** : écriture de l'initiale en minuscule.

Ces noms sont écrits en italique ou soulignés, suivis en principe de l'initiale du nom de l'"inventeur" et de l'année de la publication (ex : *Ilex aquifolium* L., 1753)

Ces noms peuvent être précédés ou suivis de leur nom vernaculaire.

Depuis quelques années, la classification est repensée en fonction des nouvelles découvertes dues essentiellement aux recherches dans le domaine de la génétique.

La **taxinomie** (ou taxonomie) est la méthode utilisée par les scientifiques pour classer tous les êtres vivants afin de mieux comprendre leurs liens en matière d'évolution. Elle comprend la description et l'identification des espèces.

La taxinomie moderne a vu le jour au milieu des années 1700, quand Carl Linnæus a créé un système permettant de classer tous les organismes vivants. Il l'a fait en donnant à chaque espèce un nom latin en deux parties, également appelé nom scientifique. Linnæus a catégorisé les plantes en fonction de leurs structures reproductives.

NOMBREUSES PHOTOS AVEC LE CR COMPLET SUR DEMANDE !



AVEC MODÉRATION



Pourquoi le "Coteau des Vignes" ?

Selon des bénévoles de l'Université du Temps Libre qui ont mené des recherches pendant 8 ans, sur les 196 villes du département de l'Essonne, 193 ont un passé viticole !

"On ne pensait pas que la viticulture avait été aussi importante dans l'économie locale" note Jacques Huard dans l'ouvrage collectif "*Histoire de la vigne et du vin en Essonne*" publié en 2016. La situation de l'Essonne, avec la présence d'affluents de la Seine, a été primordiale dans cet essor.

C'est aux alentours de 616 que les premières traces de vignes sont retrouvées dans le département.

Il y a eu jusqu'à 42 000 ha de vignes dans toute l'Ile-de-France qui était, au Moyen Age, considérée comme une région viticole. Sur ces hectares, près de 6 000 s'étendaient sur le territoire qui est aujourd'hui le département de l'Essonne. Mais vers la fin du 19^{ème} siècle le phylloxéra en a eu raison !

L'Essonne est une terre de vin blanc. "Il n'y a pas assez de soleil pour faire du vin rouge", explique Jacques Huard. Le cépage utilisé est avant tout le pinot gris, ce qui donne des vins peu alcoolisés qui frôlent les 10°. Une récolte sur trois est alors correcte. Mais avec le début de l'industrialisation, les riches parisiens veulent boire du vin rouge.

À Athis - qui ne s'est pas encore mariée avec Mons - il y a, en 1832, 20 ha de vignes dont une bonne partie se trouve dans le parc actuel qui descend derrière l'Hôtel de Ville.

La dernière récolte a eu lieu en 1974 dans le vignoble de Villabé. Il existe encore quatorze vignes dans le 91 : Yerres, Athis-Mons, Marcoussis, Les Ulis ou encore Etréchy. Mais elles sont soit privées soit exploitées par des associations.

Source : <https://www.leparisien.fr/essonne-91/quand-l-essonne-etait-une-terre-viticole-21-01-2017-6597702.php>

➤ À noter que le Coteau des Vignes est classé en ENS (Espace Naturel Sensible) depuis 2009 et possède le statut de ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique) sous le n°110320023 depuis 2002, grâce au travail de NaturEssonne.



Sortie "spéciale orchidées" à Valpuiseaux le samedi 14 mai 2022

Christine, Dirk, Frédéric, Georges F., Georges A., Helena, Isabelle, Jean-Paul et Annie, Jean-Luc, Marcel, Odile et Roland ont été chaleureusement accueillis par les "experts" Patrick (le botaniste régional de l'étape), Thierry, membre de la FFO (Fédération France Orchidées) ainsi que Bernard (groupe botanique du Gâtinais) sur la commune de Valpuiseaux, particulièrement riche en orchidées.

L'itinéraire s'est organisé en 2 temps à partir de la rue des Rochettes : le matin plutôt sur les pelouses, dans la vallée du Poty le long de la route de Mespuits, puis dans la vallée Jaclos ; l'après-midi plutôt sur les zones boisées et dans la zone de l'ENS et site Natura 2000 de l'Église.

Sur les pelouses toutes les espèces classiques sont rencontrées : *Orchis anthropophora* (O. homme pendu) en grand nombre, *Orchis simia* (O. singe) et *O. purpurea* (Orchis pourpre) également très représentée ainsi que leurs nombreux hybrides, *Himantoglossum hircinum* (O. bouc), quelques exemplaires d'*Anacamptis pyramidalis* (O. pyramidal), *Orchis morio* (O. bouffon), *Platanthera chlorantha* (P. verte), *Cephalanthera damasonium* (C. à grandes fleurs), et quelques autres espèces dont plusieurs Ophrys : *O. aranifera* (O. araignée), *O. insectifera* (O. mouche).

Sur le site des ENS, en zone plus boisée, on trouve également d'autres espèces : *Goodyera repens* (G. rampante), *Epipactis atrorubens* (E. pourpre noirâtre), *Epipactis muelleri* (E. de Muller) et quelques exemplaires peu développés de *Neotinea ustulata* (Orchis brûlé).

Dans les bois nous avons vu également quelques *Limodorum abortivum* (limodore à feuilles avortées).

Outre les orchidacées, ont également été observés : *Globularia bisnagarica* (Globulaire commune), *Cynoglossum officinale* (Cynoglosse officinal), *Anthoxanthum odoratum* (Flouve odorante), *Arabis hirsuta* (Arabette hérissée), *Rhinanthus minor* (Petit Rhinanthus), *Rosa rubiginosa* (Eglantier), *Sisymbrium officinale* (Sisymbre officinal), *Veronica orsiniana* (Véronique d'Orsini), *Veronica prostrata* (Véronique couchée)

Une remarque générale : les plantes sont largement en avance par rapport aux dernières années, de l'ordre de 2 semaines pour beaucoup de ces espèces, et la sécheresse en cours fait craindre un développement ultérieur difficile. En attendant nous avons tout de même bien profité de ces rencontres.

- *Orchis purpurea*
- Hybride *purpurea* x *simia*



Texte : Georges Fouilleux
Photos © Annie Brun

Sortie "spéciale orchidées" à Valpouseaux (suite)



De gauche à droite et de haut en bas :

- hybride *Simia-Anthropophora*
- *Anacamptis pyramidalis*
- *Platanthaera*
- *Orchis purpurea*
- *Cephalanthera damasonium*
- *Ophrys insectifera*
- *Orchis anthropophora*
- *Orchis simia*

Photos © Christine Prat



De gauche à droite et de haut en bas :

- *Neotinea ustulata*
- *Ophrys aranifera*
- *Orchis anthropophora*
- *Rosa rubiginosa*

Photos © Jean-Luc Gorremans



Sortie "spéciale orchidées" à Valpoiseaux (fin)

LES BUYS - COMMUNE DE PUISELET-LE-MARAIS



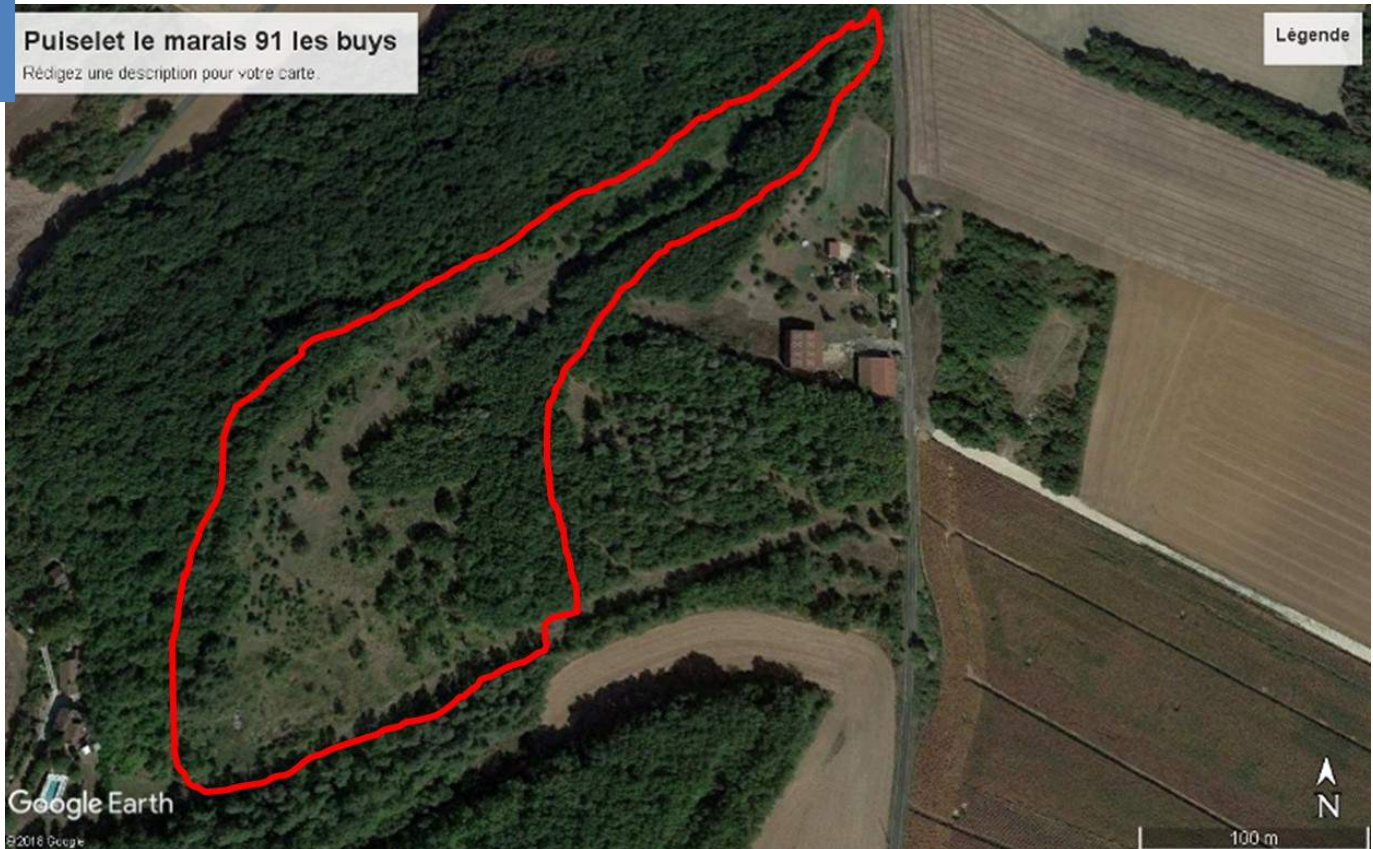
ESPACE NATUREL SENSIBLE
PROPRIÉTÉ DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ESSONNE



LE 19 FÉVRIER 2022 : PRÉSENTATION DU SUIVI FLORISTIQUE DES BUYS PAR ALAIN FONTAINE

(au local)

LE GROUPE BOTANIQUE



LES SUJETS ABORDÉS :

- LES COUPES DE LA CHÊNAIE,
- LES COUPES DU PRÉ-BOIS DE PINS SYLVESTRES,
- LA COUPE DE LA PINÈDE,
- LA PELOUSE À BROME ÉRIGÉE,
- LA PELOUSE À BRIZE ET FÉTUQUE DE LÉMAN,
- L'EFFET PÂTURAGE



PRÉSENTATION DU SUIVI FLORISTIQUE DES BUYS [SUITE]

LES



03 avril 2016



01 mai 2016

COUPES DE LA CHÊNAIE : PAYSAGES APRÈS TRAVAUX D'OUVERTURE



02 juin 2016



07 août 2016

220 espèces enregistrées dont :

- ✓ 87 dans la chênaie
- ✓ 196 après la coupe de 2015 et sur les 5 années suivantes
- ✓ 141 après la coupe de 2016 et sur les 4 années suivantes.

Parmi elles, quelques espèces rares et/ou protégées :

Trinia glauca (L.) Dumort.
Buxus sempervirens L.
Berberis vulgaris L.
Gentianella germanica (Willd.) Brner
Ornithogalum pyrenaicum L.
Cephalanthera damasonium (Miller) Druce
Epipactis muelleri Godfery
Gymnadenia conopsea (L.) R. Br. in Aiton fil
Limodorum abortivum (L.) Swartz
Neottia nidus-avis (L.) L.C.M. Richard.
Chamaecytisus hirsutus (L.) Link

Pour en savoir plus,
demandez le
document complet



Berberis vulgaris (Epine vinette)

Epilobium hirsutum (Epilobe hirsute)



ou accidentelles, liées aux travaux d'abattage, loin de leur habitat naturel,
tel *Epilobium hirsutum*

LES BUYS - COMMUNE DE PUISELET-LE-MARAIS



ESPACE NATUREL SENSIBLE

PROPRIÉTÉ DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ESSONNE



LE GROUPE BOTANIQUE

LE 21 MAI 2022 : SORTIE SUR SITE SOUS LA CONDUITE D'ALAIN FONTAINE

Un grand classique de botaniste en Essonne : le parcours sur le site des Buys à Puisselet-le-Marais, aujourd'hui sous la conduite d'Alain Fontaine.

En effet, quelle richesse que la flore de cette pelouse calcaire gérée par les ENS du Conseil départemental ! Après la présentation en salle le 22 février (voir ci-dessus) Alain nous guide sur le terrain pour en savoir plus.

Le parcours démarre comme d'habitude à l'entrée située au nord-est jusqu'à la sortie sud-est, depuis la zone des coupes de la chênaie, puis des pins jusqu'aux pelouses plus anciennes.

Impossible de citer toutes les plantes rencontrées, on n'en relèvera que quelques-unes parmi les plus caractéristiques : Limodore sans feuilles [*Limodorum abortivum*], Genêt des teinturiers [*Genista tinctoria*], Orchis brûlé [*Orchis ustulata*], Trinie glauque [*Trinia glauca*], Hippocrépis chevelu [*Hippocrepis comosa*], et beaucoup d'autres....

Un constat global : après des travaux d'entretien réalisés en 2017-2018, un nouvel équilibre s'est établi ; les plantes les plus remarquables ont retrouvé une place dans cet ensemble. Mais les différentes étapes de cet entretien demandent une réflexion approfondie pour conserver cet équilibre.

Texte : Georges Fouilleux

Photos : Alain Fontaine, Jean-Luc Gorremans, Odile Clout



LE 21 MAI 2022 : SORTIE SUR SITE SOUS LA CONDUITE D'ALAIN FONTAINE, EN IMAGE



Rosa micrantha
(Églantier à petites fleurs)

Anthyllis vulneraria
(Anthyllide vulnéraire)



Juniperus communis
(Genévrier commun)



Centaurea scabiosa
(Centaurée scabieuse)



Koeleria macrantha
(Koélérie grêle)

Himantoglossum hircinum
(Orchis bouc)



Melampyrum arvense
(Mélampyre des champs)

LE 21 MAI 2022 : SORTIE SUR SITE SOUS LA CONDUITE D'ALAIN FONTAINE,
EN IMAGE (SUITE ET FIN)

LE GROUPE BOTANIQUE

Limodorum abortivum
(Limodore à feuilles avortées)



Leontodon hispidus
(Liondent variable)



Linum catharticum
(Lin purgatif)



Stachys recta
(Épiaire droite)



Orobanche alba
(Orobanche du Serpolet)



Bromopsis erecta
(Brôme érigé)



Platanthera chlorantha
(Platanthère à feuilles verdâtres)



Thymus praecox
(Thym couché)

LE 21 MAI 2022 : SORTIE SUR SITE SOUS LA CONDUITE D'ALAIN FONTAINE, EN GUISE DE CONCLUSION



Une nouvelle fois nous avons visité ce site remarquable des Buys à Puiset le Marais (Essonne). Quelques travaux de restauration des pelouses et des parties prises sur les fourrés ces dernières années par le service des Espaces Naturels Sensibles de l'Essonne (ENS 91), ont considérablement amélioré la flore. Les espèces qui étaient déjà présentes avant les interventions se sont réparties sur un territoire de conquête qui était jusqu'à ces dernières années le domaine des chênes. Parmi ces conquérantes : le Limodore avorté (**Pr**), le Cytise nain mais aussi des espèces reliquats des chênaies comme les fraisiers ou les violettes. À noter que dans ces milieux ce sont surtout des plantes des coupes qui occupent le terrain dont

beaucoup de ligneuses basses (nanophanérophyles).

On a toutefois bien remarqué les difficultés à se débarrasser des semis de chênes malgré un fauchage régulier, qui les rabat simplement à quelques cm du sol mais ne les détruit pas. Il s'agit des deux pelouses qui étaient, avant ces interventions, complètement indemnes de cette essence.

Sur le site, deux pelouses sèches se distinguent :

- la première pelouse qui était dominée lors de notre première visite en mai 2015 par le Brome érigé, la Brize et la Fétuque de Léman semble laisser la place à l'Avoine des prés.
- la seconde était, en 2015, un mélange équilibré de Brachypode penné, de Brome érigé, de Brize moyenne et de Fétuque de Léman. Lors de notre visite, là aussi l'Avoine des prés et le Brome érigé étaient dominants.

Mais comme il est dit plus haut, les semis de chênes sont très nombreux.

Ces deux pelouses sont dominées également à un degré majeur par des chaméphytes (petites plantes arbustives ne dépassant pas 20 cm) pas toujours bien visibles, cachées sous les graminées citées ci-dessus. Il s'agit de la Germandrée petit chêne et de l'Hippocrépis fer à cheval. À un degré moindre et plutôt en régression, l'Hélianthème commun. Des Fabacées : la petite Coronille, le Cytise couché (**Pr**) et le Genet des teinturiers sont abondantes, elles occupent les habitats par taches compactes et localisées. Ne pas oublier le Polygala du calcaire que l'on observe d'une manière presque fugace durant quelques semaines, justement quand nous y sommes passés. Ce Polygala colore remarquablement la pelouse en bleu ce qui est original pour une pelouse sèche. La Globulaire reste toujours abondante, un peu plus cette année.

Si nous avons pu les observer sans difficulté nous avons remarqué aussi l'effet des sécheresses de ces dernières années et celle déjà bien présente de ce printemps.

Parmi les espèces à multiplication seulement par graines, les thérophytes ; nous avons pu observer la Trinie glauque (**Pr**) et le Lin purgatif. Ces deux espèces sont, selon le climat, parfois abondantes, parfois quasi absentes. Au moment de la germination, les éléments favorables à la levée des

semences doivent être réunis et actuellement, le climat très variable peut compromettre la présence de ces plantes. Lors de notre visite le lin était abondant ce qui veut dire que le début du printemps était correct pour ses semences. Par contre nous avons vu quelques rares Lins à feuilles étroites pourtant abondants d'ordinaire sur ces pelouses.

À noter la très forte régression du Liondent et à un degré moindre de la Laïche glauque.

Toujours présente et peut-être en augmentation : la Pulsatille (**Pr**). Elle apparaît ici et là en quelques nouvelles touffes ... À suivre.

Les orchidées sont remarquables sur ce site. Toutefois, l'Orchis brûlé (**Pr**) s'est fait rare, la faute aux conditions climatiques probablement. Les autres espèces étaient présentes également, en régression par rapport à la sortie de 2015. On notera tout de même l'Orchis singe, l'Ophrys insecte, l'Orchis moucheron (pas encore fleuri ce jour), etc... mais surtout le Limodore à feuilles avortées (**Pr**) avec ses magnifiques fleurs violettes bien ouvertes ce qui n'est pas toujours le cas.

Les coupes sont régulièrement entretenues, ouvertes par broyage. L'objectif est de recréer des habitats riches en espèces des pelouses. Cela semble difficile car les ligneuses présentes, même broyées relativement souvent sont très tenaces. Les Chênes, souvent le pubescent mais aussi le pédonculé avec des variantes entre les deux, ainsi que le Coudrier repoussent de souches ou de semis sans difficulté.

La Clématite vigne blanche, le Prunellier et le Troène sont aussi particulièrement résistants aux interventions des broyeurs. Pour la Clématite, le broyage a eu un effet accélérateur ce qui n'est pas encourageant. Ce sont les ronces et le lierre qui ont régressé depuis la dernière intervention.

La Garance voyageuse résiste aussi ainsi que le Lierre rampant ; ces plantes trouvent encore un peu d'ombre notamment en bordure d'habitat d'où elles peuvent se répandre.

Les espèces des pelouses progressent bien et l'on a pu voir le Brachypode penné dominer maintenant la strate herbacée en compagnie de la Laïche glauque.

Progressant lentement depuis le chemin qui était l'ourlet au temps du taillis, le Cytise couché commençait sa floraison lors de notre visite.

Mais c'est le Limodore (**Pr**) qui a attiré le plus notre attention. Sa floraison était remarquable par la taille et le nombre d'individus ainsi que des fleurons.

Ceux qui ont participé à la sortie de mai 2015 se souviennent certainement de l'abondance de la Néottie nid d'oiseau. Qui en a vu cette année ? Plante des lieux ombragés, la Néottie n'a pas résisté à la lumière maintenant permanente de ces mêmes stations.

Ce site est à suivre car il est particulièrement riche et comme nous l'avons observé, sa flore peut varier suite aux interventions et au climat.

Voilà donc une visite botanique variée et colorée malgré des conditions déjà chaudes et sèches.

Y a pas de doute, nous reviendrons !

Alain Fontaine

(**Pr**) = plante protégée en Île-de-France

Compte-rendu sortie Lépidoptère du 21 mai 2022

Commune de Puiset-le-Marais - Domaine des Buys,
Espace Naturel Sensible et site Natura 2000

Animatrice : Christine PRAT *NaturEssonne*

Nombre de participants : 14

10h - Le ciel est clair, la température clémente et l'absence de vent annoncent une matinée prometteuse. Rapidement le petit groupe se lance à la poursuite des papillons déjà nombreux à voler. Au-dessus des hautes herbes de la prairie les « petits bleus » s'imposent immédiatement à notre regard.

- ❖ L'Azuré bleu-céleste *Lysandra bellargus* (m) est reconnaissable à la frange blanche coupée de noire qui borde ses ailes.

L'identification est aisée si l'émergence du papillon observé est récente mais elle est plus délicate lorsque le spécimen est défraîchi (frange usée).

C'est alors la position des points au verso des ailes qui nous renseignera sur l'identité de l'espèce.

(Confusion possible avec l'Azuré de la Bugrane *Polyommatus icarus*)



Azuré bleu-céleste

©AMH

- ❖ Parmi les papillons rencontrés, nous nous attardons sur la Phalène blanche *Siona lineata* très souvent confondue avec le Gazé *Aporia crataegi* qui malheureusement n'est plus présent en Ile-de-France.

❖ Une discussion s'engage sur l'identification d'un sphinx. Est-ce le Gazé ou le Bourdon ? Les photographies prouveront que les deux espèces étaient présentes.



Phalène blanche

©CF



Sphinx Bourdon

©CF



Sphinx Gazé

©AMH

Chemin faisant, chacun s'affaire, soit avec un filet à papillon, soit avec un appareil photo, en quête d'une nouvelle espèce. L'espérance est au rendez-vous

- 27 espèces de lépidoptères sont identifiées au cours de la matinée
- 17 d'entre elles représentent les papillons aux mœurs exclusivement diurnes.

Nous les appelons « Les papillons de jour » Ils appartiennent aux familles des *Hesperiidae*, *Papilionidae*, *Pieridae*, *Riodinidae*, *Lycaenidae* et *Nymphalidae*



Sortie Lépidoptères du 21 mai 2022 aux Buys (suite)

Il existe en France métropolitaine 262 espèces de papillons de jour.
109 sont recensés sur le département de l'Essonne (cf. *Lépinet.fr*)

Famille des *lycanidae*

- Azuré bleu-céleste *Lysandra Bellargus*
- Argus vert, Thécla de la Ronce *Callophrys rubi*
- Azuré des Cytises *Glaucopsyche alexis*



Azuré des Cytises (m) ©CF



Argus vert - Thécla de la Ronce ©AMH



Azuré bleu-céleste (m) ©AMH



Azuré bleu-céleste(f) ©AMH

Famille de *Pieridae*

- Fluoré *Colias alfacariensis*
- Souci *Colias croceus*
- Citron *Gonepteryx rhamni*
- Piéride du Navet *Pieris napae*



Le Fluoré (m) ©ChP



Le Souci (m) ©ChP

Famille des *Hesperiidae*

- Hespérie de la Mauve - Hespérie de l'Ormière *Pyrgus malvae*
- Sylvaine *Ochlodes sylvanus*
- Point-de-Hongrie *Erynnis tages*



La Sylvaine (m) ©ChP



Hespérie de la Mauve ©AMH



Point-de-Hongrie ©ChP

Famille des *Nymphalidae*

- Petite Tortue *Aglais urtica*
- Belle Dame *Vanessa cardui*



Fadet commun ©ChP



Céphale ©CF

Sortie Lépidoptères du 21 mai 2022 aux Buys (suite)

- Céphale *Coenonympha arcania*
- Fadet commun *Coenonympha pamphilus*
- Tircis *Parage aegeria*
- Mélitée du Plantain *Melitaea cinxia*



Tircis

©CF



Mélitée du Plantain

©ChP



Petite Tortue

©ChP

Famille des Papilionidae

- Flambé *Iphiclides podalirius*



Flambé

©CF

- ❖ Les papillons dits « de jour » reconnaissables à leurs antennes terminées en forme de massue ne constituent que 10% des espèces de lépidoptères.
- ❖ Les 90% de la population représentent un groupe extrêmement diversifié constitué de nombreuses familles. Ces papillons ont généralement des antennes avec de nombreux segments et une pointe fine à l'extrémité. Certains se rencontrent le jour à l'instar de ceux que nous avons vus aujourd'hui. D'autres ne sortent que la nuit.

Famille des Geometridae

- Réseau ou Géomètre à Barreaux *chiasmia clathrata*
- Phalène blanche ou Surlignée ou Divisée *Siona lineata*
- Panthère *Pseudopanthera macularia*
- Phalène picotée *Ematrga atomaria*



La Panthère

©ChP



La Phalène picotée

©ChP



Le Réseau

©AMH

Sortie Lépidoptères du 21 mai 2022 aux Buys (suite et fin)

Famille des *Crambidae*

- Crambus des buissons
- Pyrale jaune-serin

Famille des *Sphingidae*

- Sphinx gazé *Hemaris fuciformis*
- Sphinx Bourdon ou Sphinx de la Scabieuse *Hemaris tityus*

Famille des *Erebidae*

- Bordure ensanglantée-Ecaille roussette *Diacrisia sannio*
- Le Mi *Euclidia mi*



Le Mi

©ChP



Bordure ensanglantée

© AMH

13h - Après ces belles rencontres, l'heure de la pause repas s'impose avant de repartir à la découverte de la flore du Domaine en compagnie d'Alain et de Georges.

Merci à toutes et tous pour votre active participation

Photographes : Adam Martin-Hadjat (AMH), Christine Foulques (CF), Christine Prat (ChP)
Rédaction Christine PRAT - relecture Odile Clout



© OC



Les Œdicnèmes criards du sud de l'Essonne – suivi de 2022 –



© Dirk Lamine Verstraete

Après le recensement fascinant de 2021, cette année a constitué une légère déception, mais heureusement, je me dépêche de le préciser, uniquement pour ce qui concerne les Œdicnèmes. En effet, beaucoup de champs de céréales, et très peu de terrains étaient adaptés aux exigences spécifiques de cet oiseau. Et les champs de tournesol n'ont apparemment pas eu le succès d'autrefois.

En plus, par manque de temps à cause de plusieurs recensements simultanés, je n'ai quasiment pas visité la région ouest de l'axe Marolles-en-Beauce – Roinvilliers – Blandy. Donc, tout ajout ou remarque éventuelle sera fortement apprécié.

En conséquence, mon bilan provisoire de ce recensement partiel – probablement avec une (forte?) sous-estimation – est le suivant :

Au cours d'environ 53 heures de prospection pendant 29 jours entre le 14 mars et le 19 juin 2022, 15 sites avec un intérêt (potentiel) pour les Œdicnèmes ont été identifiés dans la zone d'étude définie par NaturEssonne. Ils ont tous connu (au moins une fois) la présence des Œdicnèmes.

- 11 de ces 15 sites ont connu une présence plus ou moins prolongée;
- 3 sites ont certainement abouti à la nidification, 1 probablement et 4 possiblement. (7 ont échoué ou sont inconnus.)

Pour compenser les lacunes, j'ajoute des données brèves sur une dizaine d'autres espèces de la région.

Au plaisir et belles découvertes à toutes et à tous !

Dirk Verstraete, la Ville du Bois, 21 juillet 2022



Recensement des Œdicnèmes criards dans le sud de l'Essonne – printemps 2022

Nr. visite	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
Jours des observations (de 6 à 13 heures)	14/3	18/3	22/3	26/3	2/4	6/4	10/4	14/4	18/4	21/4	24/4	26/4	30/4	5/5	6/5	9/5	14/5	17/5	21/5	25/5	27/5
Nombre de sites visités / sites occupés	2-1	4-3	4-2	2-2	2-2	3-0	3-1	3-2	6-1	5-1	5-3	4-2	5-4	5-2	7-4	5-2	2-0	2-1	7-3	5-2	8-4
Nr. site Commune – Lieu-dit																					
Œd01 Brouy Fenneville – les Haies	C	C	-			-															
Œd02 Champmotteux – les Engliers		C	-			-	-	-	-	-	1	1	C	1	C	1		C	- ?	- ?	
Œd03 La Forêt St. Croix – Château d'eau		C	C	C	C	-	C	3	-	-	-				1	-					b
Œd04 Ansonville – Manège	-	-	3	cr	cr	-	-	cr													
Œd05 Mespuits – les Arpents Blancs									C	-	-	-	C	C	N	N			N	- p	
Œd06 Boigneville – l'Épine																					
Œd07 Valpuseaux – les Trois Cents Arpents SE									-	C	C	-	C	-	-	-					-
Œd08 Valpuseaux – les Ouches de Poty											C	1	-		1	-					
Œd09 Mespuits – les Souches													3	-	-	-			-	-	-
Œd10 Boigneville – D63 hauteur sud																		C		C	
Œd11 Gandevilliers – Pièce de Chauffour																					
Œd12 Mespuits – le Croix Boissée																				1†	-
Œd13 Champmotteux – le Trot														-	-	-		-	-	C	-
Œd14 Mare de Brouy																					C†
Œd15 Champmotteux – les 18 Arpents																					C

Nr. visite	22	23	24	25	26	27	28	29
Jours des observations (de 6 à 13 heures)	29/5	4/6	6/6	9/6	12/6	15/6	24/6	29/6
Nombre de sites visités / sites occupés	5-2	2-2	2-0	5-1	1-1	1-1	2-2	1-1
Nr. site Commune – Lieu-dit								
Œd01 Brouy Fenneville – les Haies								
Œd02 Champmotteux – les Engliers								
Œd03 La Forêt St. Croix – Château d'eau	1	1		C	CN	1N	2N	2 p
Œd04 Ansonville – Manège								
Œd05 Mespuits – les Arpents Blancs								
Œd06 Boigneville – l'Épine								
Œd07 Valpuseaux – les Trois Cents Arpents SE								
Œd08 Valpuseaux – les Ouches de Poty								
Œd09 Mespuits – les Souches								
Œd10 Boigneville – D63 hauteur sud	-			-				
Œd11 Gandevilliers – Pièce de Chauffour								
Œd12 Mespuits – le Croix Boissée	-		-	-		cr		
Œd13 Champmotteux – le Trot	1	1P						
Œd14 Mare de Brouy								
Œd15 Champmotteux – les 18 Arpents	-		-	-				

Code nicheur	
Z-Nihil	
B-Probable	
A-Certain	C = couple
C-Possible	N = adulte en position de couveur, sans preuve de nid
A-Certain	N = adulte sur nid
Z-Nihil	cr = cris
Z-Nihil	† = oiseau(x) se lève(nt) sans indication de nidification
C-Possible	b = parade nuptiale
Z-Inconnu	p = poussin
C-Possible	p = poussin(s) certain(es) mais pas vue(s)
Z-Nihil	- = oiseau(x) absents ou pas aperçus
Z-Inconnu	- ? = oiseau(x) pas aperçus à cause de la végétation croissante, mais probablement présent(s)
A-Certain	
C-Possible	
Z-Inconnu	

NOMBREUSES PHOTOS AVEC LE DOCUMENT COMPLET SUR DEMANDE !



Toutes les photos, sans exception, sont prises dans la zone d'étude, pendant la période du recensement. Toute reproduction du document, complète ou partielle, est permise avec l'autorisation de l'auteur.

© verstraetel@hotmail.com

Œd01



Quelques unes des autres espèces observées. Saurez-vous les reconnaître ?

Envoyez vos réponses à odile-clout@orange.fr



♦ ♦ ♦

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL SUR L'ÎLE DE LA RÉUNION

Voici un bel exemple d'une espèce indigène sur l'île :
le Phaéton, qu'on appelle ici le "Paille en queue".
Pourquoi "indigène" ? C'est qu'il est natif de La Réunion,
contrairement par exemple
au Busard de Maillard,
qui lui est "endémique",
c'est-à-dire qu'on ne
l'observe qu'ici.





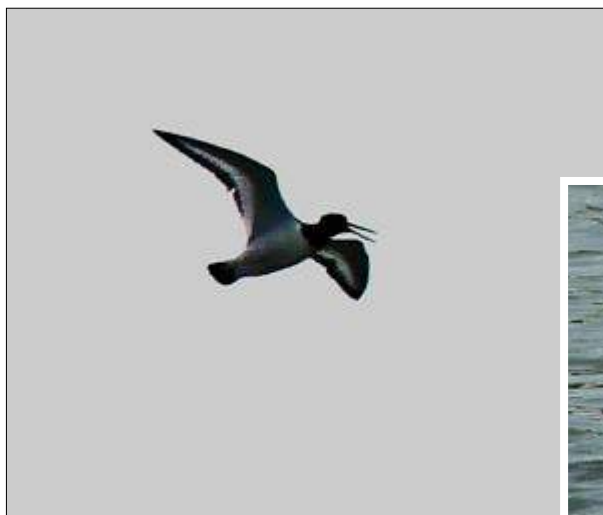
Le 10 septembre était organisée, pour les adhérents de Natur'Essonne, une visite au nouvel observatoire ornithologique de Saclay. Quinze adhérents étaient donc au rendez-vous, à 9h30, devant l'entrée de ce petit nid douillet (*).

Une jolie surprise nous attendait à l'intérieur : l'espace est magnifiquement aménagé, offrant une large vue sur la totalité de l'Étang vieux. Aussitôt nous avons pu nous déployer, qui avec ses jumelles, qui avec sa longue-vue, pour observer et tenter d'identifier les nombreuses espèces calmement dispersées sous nos yeux...parfois assez loin toutefois !

Odile Clout

Ci-après la liste exhaustive relevée par Gilles :

Aigrette garzette, Bernache du Canada, Busard des roseaux, Buse variable, Bécassine des marais, Canard chipeau, Canard colvert, Canard souchet, Chevalier guignette, Choucas des tours, Corneille noire, Cygne tuberculé, Foulque macroule, Fuligule milouin, Geai des chênes, Goéland leucophaée, Grand cormoran, Grande Aigrette, Grèbe castagneux, Grèbe huppé, Hirondelle rustique, Huîtrier pie, Héron cendré, Mouette rieuse, Mésange bleue, Mésange à longue queue, Oie cendrée, Oie à tête barrée, Pie bavarde, Pigeon ramier, Gallinule poule d'eau, Rougegorge familier, Sarcelle d'hiver, Tourterelle turque



© Gilles Touratier



[*] Pour visiter le site de Pierre Le Maréchal

CHRONIQUE NÉCROLOGIQUE D'UNE CAILLE DES BLÉS

À Dourdan, un matin, non loin d'un rond-point, je fais une découverte intéressante : le cadavre d'une Caille des blés, dans un état assez avancé de décomposition.

Caille ou Torcol ? Les deux oiseaux ont à peu près la même corpulence. Mais je peux faire la différence grâce à la patte jaunâtre : 3 doigts devant et un doigt à l'arrière, alors que la patte du Torcol possède 2 doigts devant et 2 doigts derrière, ce qui est une caractéristique typique des pics, dont cet oiseau est un proche parent ; de plus les pattes du Torcol sont grisées.



Source internet

En outre, j'observe sur le cadavre que les scapulaires sont de couleur brune, fauve et noire, et non grises comme chez le Torcol ; enfin la Caille ne possède pas de bretelles noires.

Le fait que la plumée n'ait pas été dispersée indique sûrement que l'auteur du carnage n'était pas un rapace. Je suspecte plutôt le choc d'une voiture, ou peut-être s'agit-il d'un oiseau migrateur mort d'épuisement ? La dépouille a été vraisemblablement entamée par un mammifère carnivore.

Notons que cette espèce migre de nuit. On peut alors la voir dans des milieux insolites, comme en pleine ville.

Sébastien Foix



LE FANTÔME DU FORT DE PALAISEAU DE MON ADOLESCENCE...

Lorsque j'étais jeune, un ami et moi avons construit une superbe cabane dans le bois brûlé de Palaiseau, en lisière des douves du Fort.

Cette cabane présentait un couloir latéral qui débouchait sur une pièce assez vaste pour 2 personnes. Dans celle-ci une ouverture face au vide de la douve permettait d'observer les alentours avec les jumelles. J'ai été aidé pour le faire, mais c'était moi l'architecte.

Quelle bonne idée d'avoir construit un affut idéal !

Didier et moi pouvions observer les Mouettes rieuses voler au-dessus de nous en effectuant leurs trajets quotidiens. Par moment, ça et là, des Mésanges charbonnières se nourrissaient d'insectes qu'elles dénichaient sur l'écorce vermoulue des acacias.

Quelques flocons de neige tombaient. Puis voilà. Un jour où j'étais seul dans la cachette, m'est apparu mon premier chat-huant, en un vol fantomatique et silencieux.

Une superbe Hulotte de forme grise arrive devant moi, effectue un crochet puis disparaît.

On se serait cru en Ecosse, à Édimbourg, comme dans le roman de Jules Verne "Les Indes Noires"⁽¹⁾, avec le Harfang de Silfax, le grand-père de Nell...mais on était en Essonne en France, sans les cornemuses ni le whisky !

Sébastien Foix

(1) "Les Indes noires", roman de Jules Verne publié en 1877. L'intrigue se situe en Ecosse, dans le milieu des mines de charbon et met en scène la jeune Nell, son grand-père Silfax et le Harfang, son seul compagnon...



LIAISON N° 194 (avril-mai 2022)

[Publication de FNE IDF]

Au sommaire :

• Les attentes de FNE Île-de-France

- * Le climat et le rapport du GIEC, grands absents du débat
- * En finir avec les "transports structurants"
- * Bannir la multiplication de "villes dissociées"
- * Pollution de l'air : préoccupation n°1 des Franciliens
- * Réduire la pollution lumineuse
- * Pollution sonore : des progrès à faire !
- * Priorité à la santé, à l'éducation et à la recherche
- * La transition énergétique en Île-de-France
- * La réindustrialisation, une nécessité pour la Région
- * La défense des terres agricoles

• Parole aux associations

• Juridique : les recours abusifs des promoteurs

• Lancement du concours : #laissebéton

LE COURRIER DE LA NATURE N° 333

[Publication de la SNPN]

Au sommaire :

• **Actualités** : Une fondation pour aider Malpelo - Stratégie nationale pour la biodiversité > vers une stratégie ambitieuse pour 2030 - mieux évaluer les enjeux autour des arthropodes terrestres - environnement : qu'attendent les Français ? - Mayotte : des récifs loin des humains - Qui veut la peau des écolos ?

• Vie de la SNPN - La Camargue - Grand-Lieu

• Dossiers :

✓ le ganga cata en Crau - merveilleux oiseau des steppes

✓ La grande nacre de Méditerranée - un coquillage au bord de l'extinction

• Point de vue : quelle vision éthique de la conservation de la nature ?

LIAISON N° 195 (juillet-août 2022)

[Publication de FNE IDF]

Au sommaire :

• Les priorités de FNE Île-de-France

- * Pour la sanctuarisation de terres agricoles
- * Une feuille de route pour le zéro artificialisation nette (ZAN) en Essonne
- * Les dysfonctionnements du système de compensation
- * Les forêts, variables d'ajustement
- * Réflexion sur le réseau routier métropolitain
- * Une carrière classée menacée de destruction

• Zoom sur les actions des fédérations

• Quelques photos ayant participé au concours : #laissebéton

INSECTES N° 205 (2^{ème} trimestre 2022)

[Publication de l'OPIE]

Au sommaire :

• La Arthropodes liés à l'habitat - 1^{ère} partie

• La Mantispe de Styrie

• Des goliaths nidificateurs

• Un conte malgache : "La Belle et les punaises"

• La grégarité chez les chenilles

• Portrait de Felipe Poey y Aloï, naturaliste cubain

• Les abeilles charpentières (à propos du livre de Monique Berger qui vient de paraître chez Delachaux & Niestlé)

• *Photinus signaticollis*, une luciole sous haute surveillance

• Portfolio : carabes et carabiques

IGN MAGAZINE n° 106 (printemps 2022)

[Publication de l'Institut Géographique National]

Au sommaire [extraits] :

• La géographie militaire au cœur des décisions

• Lancement de l'observatoire de la forêt

• Le parc national des Cévennes : sous les points, le vivant

• Portrait : ancien parachutiste, l'écrivain français Doa, auteur de romans de guerre et d'espionnage

LE COURRIER DE LA NATURE NUMERO SPECIAL (2022)

[Publication de la SNPN]

Au sommaire :

• Le bocage, d'hier à demain :

✓ De la haie au paysage

✓ Introduction aux bocages

✓ Les fonctions du bocage : brise-vent, régulation de l'érosion, soutien des auxiliaires des cultures, gestion durable, bois d'œuvre, le bocage au Burkina Faso

✓ Bocage et biodiversité : coléoptères, micromammifères, chiroptères, avifaune, amphibiens, reptiles, communautés fongiques

✓ Préserver le bocage : exemple de la RNR des Antonins (Deux-Sèvres)

✓ Mobilisation citoyenne

L'ENVOL DES CHIROS N° 32 (mai 2022)

[Publication de la SFEPM, en couleur pour la 1^{ère} fois]

Au sommaire (extraits):

• Actualités régionales

✓ Un Petit rhinolophe albinos dans l'Allier

✓ Découverte d'une importante colonie de Barbastelles en Auvergne

✓ Conservation des carrières d'ocre souterraines dans le Vaucluse

✓ Éolien et Chauves-souris en Martinique

✓ Suivi scientifique d'une colonie de Grands rhinolophes et autres chiroptères dans le Limousin

✓ Prospection de la Grande noctule en Ardèche

✓ La transhumance des Chauves-souris dans le Massif Central

✓ Déplacement migratoire de Chauves-souris en Haute-Savoie

✓ Que faire pour les Noctules ?

• Actualités européennes

✓ 25^{ème} réunion du Comité consultatif d'Eurobats (30/04/2021) en vidéoconférence - préparation de la Conférence des Parties prévue à l'automne 2022

✓ Compte-rendu du Workshop international sur l'intégration des Chauves-souris dans les programmes d'isolation thermique des immeubles



RECHERCHES NATURALISTES N° 13 (mars 2022)

[Publication de FNE CENTRE - VAL DE LOIRE]

Numéro spécial : "le retour du loup en plaine"

Au sommaire :

- * Le loup et son histoire
- * Biologie
- * Comportement social
- * Entre chien et loup
- * Le rôle du loup dans les biocénoses ^[1]
- * Situation du Loup gris en Europe occidentale
- * Situation du loup en France
- * Situation du loup en Centre-Val de Loire
- * Le PNA Loup et les mesures de régulation (sous la double tutelle du Ministère de l'Environnement et du Ministère de l'Agriculture)
- * Rôle et missions de l'OFB
- * Principes et modalités des indemnités aux éleveurs
- * Accueillir l'espèce en région Centre-Val de Loire
- * La protection du loup dans les pays voisins
- * Ailleurs en Europe : le cas de la Slovénie
- * Présentation de la CRECIL [2]
- * Conclusion

"Sans eux [les animaux sauvages], la nature perdrait l'essentiel de son intérêt, de sa beauté, de son charme" - GÉRARD MÉNATORY, la vie des loups, 1990.

[1] ensemble des êtres vivants qui peuplent un même milieu

[2] Cellule Régionale d'Étude et de Conservation Intégrée au Loup

INSECTES N° 206 (3^{ème} trimestre 2022)

[Publication de l'OPIE]

Au sommaire :

- La Arthropodes liés à l'habitat - 2^{ème} partie
- Un *Colias* apatride
- Un géant de l'Atlas marocain : le Cérambycidé *Opisognathus forficatus*
- Des Chauves-souris contre le Pyrale du buis
- David Vanorbeek, un dialogue entre art et nature
- Les landes à bousiers de Versigny (Hauts-de-France)
- Mythes, contes et légendes : pourquoi y a-t-il des bestioles venimeuses ?
- Journées odonatologiques 2022 dans les Hautes-Pyrénées
- Les insectes de la Belle Époque

LIAISON N° 196 (septembre-octobre 2022)

[Publication de FNE IDF]

NUMERO SPECIAL "Climat, Inondation, Sécheresse, Pollution"

Au sommaire :

- Connaître l'histoire et la géographie de l'eau
 - * Chemins des eaux, chemins des hommes
 - * L'eau c'est la vie
 - * Hydrogéologie du Bassin parisien et de l'Île-de-France
 - * L'eau au fil des fleuves... la Seine au cœur du vivant
- Gérer les ressources en eau

- * L'Agence de l'eau Seine-Normandie : des défis ambitieux
- * La planification de la gestion de l'eau
- * L'eau potable, production et distribution
- * Aquibrie : une association en charge de la nappe de Champigny
- * Une station d'épuration innovante et vertueuse : Le Carré de Réunion
- * Alerte à la station d'épuration d'Achères : un risque pour 9 millions de franciliens
- * Un atout pour s'adapter au réchauffement climatique : le schéma directeur d'eau non potable de Paris

• Anticiper

- * La Région, acteur majeur !
- * L'avenir du Bassin Seine-Normandie en 2050
- * La maîtrise des risques d'inondation : une illusion
- * Yvelines : Ru de Gally et inondations
- * Val d'Oise : le site du Vignois à Gonesse, une réussite écologique
- * Seine-Saint-Denis : la Vieille Mer, une rivière souterraine
- * Essonne et Yvelines : la renaturation de la Bièvre : faire revenir la biodiversité

• Prévenir

- * Canicules et sécheresses en Île-de-France
- * Les programmes d'action nitrates : une révision laborieuse
- * L'eau en agriculture biologique
- * Un atout pour s'adapter au réchauffement climatique : le schéma directeur d'eau non potable de Paris
- * La végétation des berges et des îles, dans la "boucle de Boulogne"
- * La Bièvre et la mobilisation des associations
- * Éduquer et sensibiliser les enfants à la protection de l'eau



ANVL	Association des Naturalistes de la Vallée du Loing
ENS	Espace Naturel Sensible
FNE IDF	France Nature Environnement Île-de-France
IGN	Institut Géographique National
OFB	Office Français de la Biodiversité
OPIE	Office Pour les Insectes et leur Environnement
PNR	Parc Naturel Régional
RNR	Réserve Naturelle Régionale
RSE	Responsabilité Sociétale et Environnementale
SFEPM	Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères
SHF	Société Herpétologique de France
SNPN	Société Nationale de Protection de la Nature

Vu pour vous

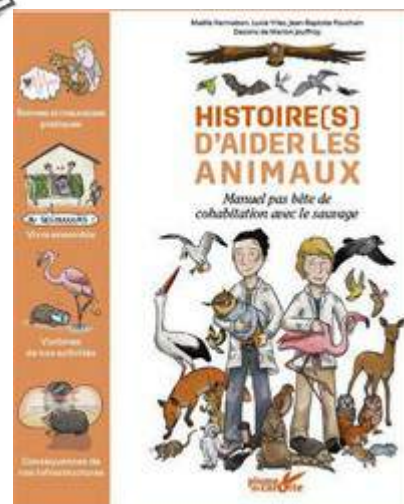
DE TOUT UN PEU...

Drôles d'oiseaux

C'est l'histoire d'Ellie, 10 ans et demi. Elle lit La Hulotte, est fascinée par la nature, emprunte un jour un livre à la bibliothèque, et doit le rapporter à la bibliothécaire qui habite l'île aux oiseaux...

Dessin animé d'une demie heure réalisé par Charlie Belin et les élèves de 5^{ème} d'un collège parisien. Une pépite à voir absolument !

<https://www.france.tv/films/courts-metrages/3115913-droles-d-oiseaux.html>



Vous ne savez pas comment vous y prendre avec un animal blessé, abandonné, égaré ?

Vous souhaitez accueillir la vie sauvage près de chez vous ?

Grâce à des histoires vécues, vous trouverez dans cet ouvrage plein d'humour les réponses à ces questions, ainsi qu'un mini-guide bien utile en balade.

Edition Plume de Carottes - 19 € à la FNAC (-5% si retrait en magasin)



DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE DANS LE VAUCLUSE



Saurez-vous reconnaître ces espèces observées en Provence-Alpes-Côte d'Azur *?



* Envoyez vos réponses à odile-clout@orange.fr



Le 24 mai 2022, par arrêtés préfectoraux n°2022-DDT-SE-197 et 2022-DDT-SE-198, l'agrément de protection de l'environnement ainsi que l'habilitation à participer au débat public ont été renouvelés à NaturEssonne pour 5 ans.



Adhérer



<http://natureessonne.fr/index.php?id=7>

★ du 1er janvier au 30 novembre ★

LES BRÈVES

LES BRÈVES

- Je suis un hétérocère appartenant à la famille des **Erebidae**
- Je suis un insecte d'intérêt communautaire pour les habitats Natura 2000, cependant la classification de la Directive Habitat semble relever d'une erreur initiale ayant peut-être fait l'amalgame avec la sous-espèce *rhodensis* (Daniel, 1953) endémique de Rhodes, île grecque (cf. *Rapport d'activité 2019-2021 du site Natura 2000 FR1100800, NaturEssonne*)
- Je suis une espèce commune et relativement abondante sur le territoire national



Euplagia quadripunctaria



Selon Gérard Duvallet (*revue Insectes n°205*), les insectes représentent près de 60% de toutes les espèces vivantes connues. Les entomologistes considèrent qu'il en existerait entre 5 et 10 millions. Les étudier permet de limiter les impacts néfastes de certains d'entre eux.

le saviez-vous ?

Le **Pouillot véloce** tremble des ailes et de la queue et a une courte projection primaire*, alors que le **Pouillot fitis** hoche sa queue de haut en bas et a une longue projection primaire.

De la part de Sébastien Foix



* Les plumes primaires sont les plumes du "bout des doigts", les plus longues sur l'aile d'un oiseau. En vol, elles sont responsables de la poussée pour propulser l'oiseau vers l'avant, et chaque plume peut être tournée individuellement pour contrôler les directions de vol et pour ajuster la résistance au levage et à l'air.

Le mutualisme, une stratégie pour collaborer entre espèces



Par exemple, le cas des **fourmis** et des **acacias**. Certaines espèces d'acacias (comme *Acacia cornigera*) ont des tiges creuses qui constituent un abri idéal pour une colonie de fourmis. Lorsque la colonie s'y est installée, les fourmis défendent l'arbre en tuant tous les parasites (chenilles, criquets, etc.) qui passent sur leur territoire.

Source : <https://www.cnrs.fr/>

C'est quoi la sobriété énergétique ?



en 2022, "climatiser en-deçà de 26 degrés, laisser des locaux éclairés en pleine nuit, ce n'est plus acceptable" (paroles de ministre)

On ne disait pas déjà ça en 1982 ?



Depuis le 25 juin 2022, **GeoNat'idF** met à la disposition des naturalistes une application pour mobile Android afin de leur permettre une saisie en direct sur le terrain. Pour en savoir plus, cliquer sur ce lien

[Saisir des données opportunistes via l'application mobile Android](#)



Directeur de la publication : Georges FOUILLEUX

Rédacteurs : Odile Clout, Morgane Elle, Sébastien Foix, Alain Fontaine, Georges Fouilleux, Jean-Luc Gorremans, Martine Lacheré,

Marion Mondet, Sylvie Olivier, Alice Paolorsi, Sophie Pelletier-Creusot, Julie Penneteau, Christine Prat, Morgane Rose, Marion Schaffner, Dirk Verstraete,

Crédits photos et illustrations : Valérie Buffel, Odile Clout, Jean-Claude Duval, Alain Fontaine, Jean-Luc Gorremans, Christine Prat, Roland Lucquiaud, Adam Martin-Hadjjat, Florent Roubinet, Dirk Verstraete

Relecture : Martine Lacheré - Mise en page : Odile Clout - octobre 2022.

Les opinions émises dans les articles de La Lettre n'engagent que leurs auteurs

La Lettre de NaturEssonne n° 80 - octobre 2022 - p. 54